

même temps qu'on forme votre raison et votre cœur, en même temps qu'on orne votre mémoire et qu'on développe votre intelligence. Ce soin est d'autant plus important pour vos maîtres et vos parents, que c'est de votre caractère que doit dépendre votre bonheur, et celui des personnes avec lesquelles vous êtes appelés à vivre.

Il faut que votre volonté se plie facilement devant celle des personnes qui ont le droit de vous commander et de vous conseiller. Ce serait, d'ailleurs, vous rendre un bien mauvais service que de vous complaire en tout, et de ne jamais vous priver des choses pour lesquelles vous montrerez trop d'ardeur ; car le plus sûr moyen de rendre un enfant malheureux, ce serait de l'accoutumer à tout obtenir. Vous êtes appelés, mes enfants, en grandissant, en devenant des hommes, à vivre dans le monde. Qui vous a dit que vous n'y serez jamais contrariés et que vous trouverez partout des gens disposés à faire toutes vos volontés ?

L'enfant élevé dans la soumission et l'obéissance, est mille fois plus heureux que l'enfant gâté par trop de complaisances. Voulez-vous que je vous fasse le portrait de l'un et de l'autre ? Le premier est un enfant doux et aimable, respectueux et poli par habitude, toujours gai, parce qu'il n'est blasé sur rien et que tout l'intéresse, toujours satisfait, parce que tout plaisir lui est nouveau. Le second est un petit despote*, toujours colère quand on s'oppose à ses désirs, toujours chagrin parce que rien ne le récréé, toujours indifférent et insensible parce qu'il est rassasié de tout. Ses caprices augmentant à proportion de l'empressement qu'on met à les satisfaire, il finit par exiger des choses impossibles. Alors, irrité du refus, il passe de la désobéissance à la rébellion. Quel malheur pour les parents d'avoir des enfants semblables ! Mais aussi c'est souvent leur faute, et ils le veulent bien par la faiblesse qu'ils montrent. Vous allez en juger par